

Culture

Francis ZIMMERMANN, *La jungle et le fumet des viandes*, Paris, Gallimard-Le Seuil, 1982. 254 pages

Danielle Gratton and Donna Winslow



Volume 6, Number 1, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078460ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078460ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gratton, D. & Winslow, D. (1986). Review of [Francis ZIMMERMANN, *La jungle et le fumet des viandes*, Paris, Gallimard-Le Seuil, 1982. 254 pages]. *Culture*, 6(1), 87–87. <https://doi.org/10.7202/1078460ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

autre à une investigation qui tienne compte de l'intentionnalité et des représentations.

Gérard Duhaime, n'excluant pas le poids du sujet, conclut que le logement social dans l'Arctique québécois en sa qualité de résultat de la prise en charge par l'État d'une question qui, il y a encore peu de temps relevait de la communauté inuit elle-même, entraîne l'effacement de la responsabilité de la personne, nie l'invention et la créativité au profit de la seule solution bureaucratique.

L'action de l'État va, semble-t-il, non en s'affaiblissant mais en se consolidant et cela en dépit d'échecs ou de contradictions manifestes.

Francis ZIMMERMANN, *La jungle et le fumet des viandes*, Paris, Gallimard-Le Seuil, 1982. 254 pages.

Par Danielle Gratton et
Donna Winslow

Zimmermann dans son tout dernier livre sur la médecine ayurvédique contribue à l'enrichissement de l'anthropologie médicale. Cette médecine suscite un intérêt marqué, et pourtant son accès n'est pas aisé; en s'attachant à un traité des viandes, l'auteur ne se rend pas la tâche facile car il s'intéresse à l'un des aspects les plus difficiles de cette médecine, aspect qui prend ici la forme d'un paradoxe. En effet, l'auteur doit situer la pratique de prescriptions médicales à base de fumets et de bouillons de viandes, alors que les pratiques brahmanes sont axées sur la pureté et le végétarisme.

Dans ce catalogue des viandes que Zimmermann analyse, les animaux sont classés en deux groupes distincts: d'une part, les animaux des terres sèches qui sont *jāngala* et d'autre part, les animaux de la terre paludéenne, qui sont *ānūpa*; la nourriture provenant de la jungle (ce terme définit les terres sèches, contrairement à la croyance populaire) est légère et astringente, alors que celle provenant des terres paludéennes, lourde et onctueuse, provoque des fluxions lorsque consommée.

L'auteur se propose donc tout d'abord de déceler et d'expliquer le retournement de l'opinion de l'homme moderne, dans le passage de l'aridité à la luxuriance de la jungle; cette explication est nécessaire à la compréhension de l'enracinement de la médecine ayurvédique dans le contexte écologique qui l'a vu naître. Elle permettra ensuite, à partir des représentations collectives de la Jungle (au sens antique du terme), de tirer à jour le système des règles juridiques et médicales contenues dans le catalogue des viandes.

Par son approche, l'auteur démontre que la médecine ayurvédique est inscrite dans des constatations empiriques et que le texte sanskrit découle d'une écologie traditionnelle transposée sous forme de doctrine. Pour nous permettre d'accéder au savoir contenu dans les textes anciens, l'auteur utilise plusieurs avenues différentes, dont la biogéographie et la linguistique, et il nous fournit de plus quelques aperçus comparés avec la médecine grecque. Enfin, dans un dernier temps, Zimmermann répond aux questions d'ordre social. C'est à ce moment qu'il explique le paradoxe qui existe entre les règles brahmaniques de la pureté et les prescriptions médicales carnées. Il apparaît alors clairement que le texte médical comprend à la fois les préceptes de l'idéal brahmane et les exigences thérapeutiques; et le lecteur perçoit enfin comment le savoir médical ayurvédique s'inscrit dans l'ensemble de la tradition hindoue.

À la lecture de ce livre, nous pouvons sans contester dire que l'œuvre de Zimmermann est un apport important à l'anthropologie médicale. L'auteur se situe dans le courant de la recherche actuelle qui tend à comprendre les fondements rationnels des systèmes médicaux traditionnels. Il réussit à nous faire saisir parfaitement l'organisation conceptuelle de cette doctrine classique profondément liée à la culture indienne. Son livre soulève toutefois plusieurs questions qui restent sans réponse. Nous aurions, par exemple, aimé savoir à quel moment ce catalogue fut écrit et quel était le contexte politique et culturel lors de sa rédaction...

Mais il faut surtout retenir que Zimmermann nous présente la médecine ayurvédique à partir de l'écologie, ce qui la rend compréhensible, puisque les médecines traditionnelles sont construites à la fois sur les maladies susceptibles d'apparaître dans l'environnement et sur les substances médicinales fournies par ce même environnement pour traiter ces maladies.

L'auteur parvient à nous faire partager son intérêt pour l'organisation conceptuelle de la médecine ayurvédique et son analyse est intéressante à un point tel, que désormais, la cuisine hindoue que nous dégustons déjà avec délice se colore d'un intérêt nouveau.